LES CURIOSITES DU ROYANS

Cette journée du 3 juin 2025 a offert à une vingtaine d'entre nous de découvrir 3 univers très différents.

La marqueterie de Pierre-Henri BEYSSAC (Meilleur Ouvrier de France)

Pierre-Henri BEYSSAC a fréquenté l'école BOULLE, en tant qu'étudiant puis comme enseignant. Il a également étudié l'Art Nouveau selon GALLÉ.





Dans un atelier de 200 m² cet artiste nous fait découvrir l'essence de bois comme une palette de peintre.

Les petites pièces de bois sont épaisses de 6/10 cm. Elle sont découpées puis assemblées comme un puzzle.

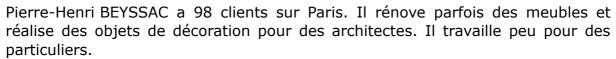
Pour obtenir les grande lames, le bois est trempé dans une étuve

puis passé dans un tour à bois pour le déroulage et le tranchage.

La découpe est essentiellement manuelle, mais parfois le laser est utilisé. Ici on n'a pas les moyens de faire des coupes au jet d'eau qui nécessite une trop grande

puissance. L'assemblage est souvent réalisé avec une loupe pour économiser les yeux.

L'atelier, qui occupe aussi un nouvel employé et un stagiaire, travaille essentiellement pour le luxe. Il gère environ 6 projets par an



Il fait plus de créations que de rénovation



Récemment, il a réalisé des tableaux pour une exposition à Valence au Musée de la Chaussure, à côté des œuvres de TOROS, à la demande de la femme de celui-ci.

Chaque œuvre contient de 15 à 20 essences différentes.

Les bois utilisés viennent du monde entier. Cela permet d'avoir le choix parmi une multitude de teintes. Les nuances obtenues permettent des dessins avec des effets d'ombre et de lumière. Parfois la finition est faite à la feuille d'or.

Actuellement, ils sont en train de construire un panneau décoratif pour une boutique de CARTIER. Un reportage est en cours sur cette création, qui sera présenté dans un grand livre remis à quelques gros clients de la marque.



Pierre-Henri BEYSSAC nous présente quelques objets réalisés précédemment :

Un emballage pour du Cognac MARTELL, exécuté à 90 exemplaires.

Une minaudière pour BALMAIN créée en 3 exemplaires pour un défilé. Pour information, elle a nécessité 10 couches de vernis.

Quelques teintées pour réalisée sur fabrique est



maquettes parfois mais c'est exceptionnel,

présentation aux clients dont une a été du parchemin de peau de chèvre (la à Annonay).

Nous passons ensuite qui permet les grande taille. Elle est devant la presse hydraulique chauffante découpes y compris pour des pièces de manipulée 30cm par 30cm.

Et nous atteignons la pièce où sont stockés des bois souvent extrêmement rares La luminosité et l'hydrométrie y sont finement gérées.

Pierre-Henri BEYSSAC nous y présente ses trésors : des peaux où apparaissent des blessures et des piqûres ; des bois qui, eux aussi, ont des marques de stress, ce qui a modifié leur couleur ; des bois qui ont teinté au soleil ; certaines pièces datent même de 1900

Ses fournisseurs sont essentiellement français

Il détient des bois « classifiés » car il en a l'autorisation à titre pédagogique et pour certaines restaurations. Il bénéficie aussi parfois du résultat de prises par les douanes.

Mais pour ces essences, son livre de compte est très contrôlé.

La deuxième partie de la matinée est occupée par la visite du **Musée de l'Eau** à Pont-en-Royans.

A travers une scénographie très claire et complète, à la fois ludique et scientifique, culturelle et pédagogique, nous découvrons les différents aspects de l'eau source vitale et menacée; mais aussi menaçante et source de catastrophes.





Puis on nous présente les différents types d'eau de boisson, leurs origines et leurs qualités. Le mur derrière l'intervenant contient 250 bouteilles sur 1800 venant du monde entier. Puis vient la dégustation. Lorsque l'eau n'est pas plate, elle peut être perlée, pétillante ou gazeuse. L'eau artésienne est gazeuse et à 24° toute l'année. Certaines eaux sont grasses, comme huileuses.

L'eau minérale est constante en minéraux ; elle peut être

naturellement gazeuse.

L'eau la meilleure est l'eau du robinet. Dans un broc de terre ou une bouteille de verre, la maintenir ½ heure aérée avant de la mettre au frigo

Nous déjeunons sur place mais buvons ... du vin!

L'après-midi est consacrée à une déambulation au sein du **Jardin des Fontaines Pétrifiantes.**

Carrière de tuf du XIIè au XVIIIè siècles, l'espace a ensuite accueilli des usines de moulinage de la soie par énergie hydraulique, avant d'être abandonné et transformé en décharge en 1950. C'est alors que la Société du Bateau à Roue a fait appel à un architecte valentinois pour dessiner et donner vie à ce jardin. Sur place, pour en savoir plus sur la beauté des plantations et l'extravagance des constructions pétrifiées par l'eau, je ne peux pas le décrire. Il fallait venir !

Mais comme je suis sympa, voici quelques photos pour vous en donner une idée.





















